
Sociologies de l'activité : une entrée par les technologies d'information et de communication

Christian Licoppe



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20265>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 611-612

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Christian Licoppe, « Sociologies de l'activité : une entrée par les technologies d'information et de communication », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20265>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologies de l'activité : une entrée par les technologies d'information et de communication

Christian Licoppe

Christian Licoppe, *professeur à Télécom ParisTech*

- 1 CE séminaire a cherché à mettre en forme les différents courants de recherche qui se réclament d'un « tournant de la pratique » et visent à développer des approches empiriques de l'activité telle qu'elle se fait. Dans la mesure où celles-ci reposent sur des types d'analyses théoriques, des modalités de recueil de données et traitement des situations (en particulier en ce qui concerne l'empan temporel pertinent pour l'analyse) très différents, le séminaire les a présentées successivement, tout en s'efforçant au fur et à mesure que le cours progressait de les faire dialoguer entre elles, afin à la fois d'en mieux cerner les limites et de faire émerger des questions actuelles de recherches souvent situées en lisière de ces approches constituées. Le cours a ainsi successivement traité : la théorie de l'acteur-réseau et la sociologie des sciences et des techniques, sous sa forme classique, en insistant tout particulièrement sur les développements plus récents concernant les questions de pragmatique du jugement et du goût, ou encore les questions de performativité ou de performance ; la théorie de la cognition distribuée, sous son versant design et conception (à travers les notions d'« affordance » et d'enchaînement perception/action), et sous l'angle plus anthropologique d'une cognition collective en action, selon le modèle de la distribution développé par Hutchins. On a remis en perspective l'évolution et les hésitations de Norman sur le concept d'affordance et son champ d'application ; la psychologie de l'activité, depuis les travaux initiaux de l'école de Vygotsky jusqu'à la manière dont, dans des travaux anglo-saxons et Scandinaves, elle s'étend au traitement des collectifs et des organisations en action. Le temps a manqué pour traiter directement l'ethnométhodologie, l'analyse de conversation et la théorie de l'action située. Ceux-ci ont été abordés à travers l'effort fait cette année pour illustrer ces différentes

approches par différentes études de cas empiriques, appréciées par les étudiants, portant sur des données de types « *workplace studies* » (cadres au travail, procès d'assises).

- 2 Transversalement, on a insisté sur la diversité des approches empiriques (entretiens, analyse de *corpus*, verbalisations et auto-confrontations, enregistrement de données « naturelles » audio ou vidéo), et sur des thèmes de recherche plus actuels auxquels ces différents courants contribuent de manière différente, en particulier les questions de performativité, de performance et de performance. J'ai enfin profité de l'invitation par l'École du professeur John Havilland (University of California, San Diego), pour faire une séance supplémentaire conjointe avec lui sur les usages de la vidéo pour différents types d'approches sociologiques et ethnographiques.

INDEX

Thèmes : Sociologie